

IDEES DELIRANTES LYPEMANIAQUES CHEZ UN TUBERCULEUX INANITIE

PAR M. LE PROFESSEUR F. COMBEMALE.

Dans les premiers jours de janvier, entré à la Maison de Santé un malade qui m'aborda en me tenant à peu près ce langage : "Je suis tuberculeux, je le sais ; mes jours sont comptés ; vous essaieriez de me guérir, mais vous n'y réussirez pas". Pâle, les yeux cernés, la bouche sèche, l'haleine odorante, le masque triste, le regard intelligent bien qu'un peu errant, cet homme de 33 ans était dans cet état lypémanique depuis près de quarante jours, ne mangeant presque pas, parce que cela était inutile disait-il, mais n'ayant jamais eu d'hallucinations d'aucun sens et n'ayant jamais pensé à un suicide ; "la tuberculose se chargera bien, concluait-il, de me tuer à elle seule". Ses vieux parents, qu'il paraissait affectionner beaucoup, avaient tenu à l'éloigner de chez eux, où ses plaintes continuelles rendaient la vie insupportable.

Son interrogatoire ne se fit pas sans réticences de sa part. Je réussis cependant à comprendre et à savoir que, instruit, actif, occupant dans l'industrie une bonne clientèle comme commis-voyageur, il avait contracté à 25 ans, une bronchite, qui ne l'avait plus quitté ; sur ce dernier point, le début de sa tuberculose, il est intarissable de détails. Mais c'est avec grand-peine que je parviens à apprendre ce fait, confirmé plus tard par d'autres renseignements, qu'il est le frère jumeau d'un épileptique et que la Société des commis-voyageurs n'a pas voulu l'accepter comme sociétaire en raison de sa santé précaire. Pas d'alcoolisme ni de syphilis.

L'examen complet révéla d'abord des phénomènes d'inanition, portant surtout sur le tube digestif ; quant à sa tuberculose, le sommet du poumon droit était en effet infiltré de tubercules ; de petites cavernules y étaient même creusées : augmentation des vibrations thoraciques, respiration soufflante, râles bulleux à l'auscultation de la toux et par bouffées par instants ; crachats matutinaux nummulaires, sueurs nocturnes ; en résumé tuberculose pulmonaire à forme torpide sans éréthisme à aucun moment de son évolution.

L'amaigrissement étant notable, la déchéance de l'organisme marquée, j'attaquai immédiatement les deux grandes indica-